

Paul met les Tageaires

à la sauce hollandaise !



Le réseau dans son ensemble dégage une ambiance typiquement néerlandaise !
En haut : Paul de Groot en plein montage des découpages de *Clés pour le train miniature*, lors de RailExpo 2015.

AU COURS D'UNE EXPOSITION, Paul de Groot a découvert dans *Clés pour le train miniature* la construction du réseau « les Tageaires ». Séduit, il a décidé d'en faire une version néerlandaise.

LE RÉSEAU EN BREF

Échelle : HO

Dimensions : 2,00 x 0,81 m

Époque :

années 1970-1980

Voie : Piko A

Alimentation :

analogique (Piko)

Inspiration : ville

des Pays-Bas

Éclairage : bande de leds

Comme il le dit lui-même, Paul considère qu'il est passionné de trains depuis sa naissance ! Résidant dans une petite ville aux Pays-Bas, il se souvient que tout jeune, il allait régulièrement rendre visite à ses grands-parents à Amsterdam en prenant le train. Il a réalisé son premier réseau à l'âge de 11 ans avec du matériel Fleischmann en HO, revendu par la suite pour du Märklin. À 22 ans, il construit un réseau en N, suivi ensuite par un autre en O, ce qui fait dire à Paul qu'il a pratiqué à peu près toutes les échelles !

DES INSPIRATIONS TRÈS VARIÉES

Paul n'est pas attaché à un thème ou un style particulier : lorsqu'il trouve un sujet qui lui plaît, il construit un réseau s'en inspirant. Il a bien entendu

réalisé plusieurs réseaux néerlandais, mais également un réseau de style indonésien, un autre reproduisant un funiculaire au Portugal en Oe, ou encore Mahachai, un étonnant réseau HO évoquant la Thaïlande, et il travaille actuellement sur un réseau circulaire inspiré de la Petite Ceinture de Paris en HO. Quant à les Tageaires, décrit et construit par François Fouger dans *Clés pour le train miniature* n° 7 à 12, il l'a découvert en feuilletant le magazine sur le stand LR Presse lors de l'exposition On TraXS! de 2015 à Utrecht.

UNE RÉALISATION SUIVIE FINANCIÈREMENT

Paul a décidé de suivre (presque) à la lettre les principes de construction adoptés par François Fouger : structure modulaire en contreplaqué, et tracé des voies utilisant également la



La gare est un bâtiment fabriqué par MKB-Modelle, les immeubles du fond ont été réalisés à partir d'édifices en bas-relief de chez Auhagen. Le petit bâtiment au premier plan est une construction intégrale.

Cette imposante usine est faite à partir de plusieurs kits Auhagen, et le bâtiment industriel à l'arrière-plan provient d'un fichier numérique téléchargé sur le site de Scalescenes (www.scalescenes.com) et mis à l'échelle.



voie Piko A employée dans l'article. Il a remplacé la commande électrique des aiguilles par des tirettes à main, et surtout, changé tous les bâtiments pour des modèles typiquement hollandais. Ceux-ci sont soit des constructions intégrales en carton découpé au laser, soit des adaptations d'édifices du commerce provenant de fabricants comme MKB-Modelle ou Auhagen. Le matériel roulant est également constitué de modèles néerlandais, en l'occurrence une automotrice produite par Artitec, un locotracteur Roco et trois wagons tombereaux Artitec également.

Détail intéressant, Paul a décidé de comptabiliser toutes les dépenses relatives à la réalisation de ce réseau. Il s'était fixé au départ un budget de 600 euros hors matériel

roulant, budget qui a été quelque peu dépassé puisqu'au final, il a dépensé 750 euros tout compris. Paul a également compté le temps passé : 6 mois à raison de 4 heures par semaine, preuve que ce projet est tout à fait réalisable sur une période pas trop longue, sans trop empiéter sur les activités quotidiennes !

« UN RÉSEAU POUR LES JEUNES »

C'est ainsi que Paul a décidé de baptiser sa version du réseau les Tagueaires, car il a trouvé le tracé extrêmement ludique grâce à son potentiel de manœuvres, et parfaitement à même de susciter l'engouement de jeunes passionnés. Lors des expositions, le jeune public peut prendre les

commandes du locotracteur avec sa rame de tombereaux, et exécuter des manœuvres selon un mode opératoire très précis : amener le train depuis la coulisse jusqu'à la gare, laisser deux wagons sur une des deux voies de l'usine, puis le troisième sur l'autre voie, et enfin ramener le locotracteur sur la voie du dépôt. La séquence suivante, plus compliquée, consiste à reformer le train avec remise en tête du locotracteur pour ramener l'ensemble dans la coulisse ! Le réseau n'est pas numérisé, les opérations s'effectuent avec un simple petit transformateur analogique Piko.

Le réseau a été exposé chez un détaillant aux Pays-Bas, et le sera bientôt en Pologne. Nous espérons bien le voir en France un jour! ●



Cette automotrice de type DE1 est de fabrication Artitec.